

Chaque jour, Le Quotidien met en avant la culture et l'histoire réunionnaise. Retrouvez au choix l'origine d'un mot créole, un conte, une photo d'archives, un restaurant, un conseil de tisaneur ou de jardinier, une chanson créole...

ACADEMIE DE L'ÎLE DE LA REUNION

Un bulletin annuel au cœur de l'actualité

L'association créée en 1913 a publié ses derniers travaux portant sur la place du patrimoine dans l'espace public. Du pont de la Rivière de l'Est à la naissance du quartier du Bas de la rivière, en passant par des réflexions sur la botanique, la richesse de ce bulletin annuel va satisfaire tous les Réunionnais.

C'est au cœur du Jardin de l'Etat que nous avons rendez-vous avec Sonia Ribes-Beaudemoulin, biologiste, océanographe et ancienne conservatrice du Muséum d'histoire naturelle pendant 30 ans, pour la présentation du nouveau bulletin de l'Académie de La Réunion. Entourée du géographe-urbaniste Mario Serviabile et du sociologue Raoul Lucas, l'académicienne ne dissimule pas son bonheur lorsqu'elle prend dans les mains le numéro 41 du bulletin de l'Académie de La Réunion.

Bonheur légitime et partagé par le lecteur tant l'ouvrage est riche de connaissances sur l'île intense. Un ouvrage de quelque 200 pages consacré en grande partie à la thématique du patrimoine dans l'espace public, thématique très contemporaine et source de débats.

C'est d'ailleurs par une réflexion du jeune historien Gilles Gauvin que débute le bulletin. Gilles Gauvin revient, avec un recul salvateur, sur la vive polémique qui a entouré le déplacement de la statue de Mahé de Labourdonnais du jardin de la préfecture vers la caserne Lambert, où elle est installée aujourd'hui non loin de l'ancien cimetière des esclaves. Tout un symbole...

Gilles Gauvin rappelle comment «La Réunion a ainsi été également touchée par la grande fièvre iconoclaste contre nombre de monuments érigés, dans les grandes puissances occidentales, à la gloire de personnalités ayant participé d'une manière ou d'une autre à la traite négrière et à l'esclavage.»

«Huit regards singuliers et complémentaires.»

Gilles GAUVIN

À partir de ce débat, l'Académie a naturellement ouvert une large réflexion sur la place du patrimoine dans l'espace public à La Réunion... Patrimoine matériel bien sûr mais également patrimoine immatériel: pitons, cirques et remparts.

«L'espace public permet [...], du fait de son inscription dans le temps, des échanges entre passé et présent et donc des échanges entre générations», écrit fort justement Gilles Gauvin. C'est l'essence même de cette Académie de La Réunion qui fait œuvre de transmission de la

connaissance. Le bulletin n° 41 propose ainsi des travaux inédits permettant aux très nombreux habitants de La Réunion qui savent combien cette île est unique de nourrir leur culture pour, ensuite, la partager avec les nouvelles générations.

La première partie du bulletin est donc consacrée aux questionnements du patrimoine dans l'espace public, avec «huit regards singuliers et complémentaires»: Mario Serviabile sur la conscience patrimoniale en France, la botaniste Nicole Crestey qui rappelle le caractère exceptionnel du patrimoine naturel de La Réunion et combien ce patrimoine est menacé, les archéologues Virginie Motte et Thierry Cornec qui révèlent les fouilles de la caverne des Lataniers, lieu emblématique qui a vu passer hier les esclaves marrons, aujourd'hui halte des randonneurs.

«L'Histoire s'écrit toujours au présent.»

Raoul LUCAS

Le bulletin de l'Académie de La Réunion donne la parole aussi au géographe Christian Germanaz pour une réflexion de premier ordre sur des patrimoines en conflits: les savanes de l'île, avec la grande question de la préservation de ces espaces naturels et de l'aménagement d'espaces de vie.

Une question plus que jamais au cœur de l'actualité, qui nécessite un débat ouvert et apaisé, autant que possible. En ce sens, le texte de Christian Germanaz pourrait inspirer celles et ceux qui doivent décider de l'avenir de ces espaces.

Le dossier consacré au patrimoine dans l'espace public se poursuit avec Dominique Vandanjon-Hérault, professeure agrégée d'histoire et de géographie, qui emmène le lecteur en exploration, pour découvrir la sucrerie de Bel-Air au Tampon, lieu longtemps oublié qui, aujourd'hui, sous l'impulsion d'initiatives individuelles ou collectives, tend à devenir patrimoine communal comme élément fondateur de la cohésion sociale, de l'identité réunionnaise.

Les dénominations des rues, places et espaces publics en sont un autre. Raoul Lucas a ainsi regardé ce qu'il s'est passé à Saint-

Paul de 1945 aux années 2000, car «les dénominations des rues, places et espaces publics, qui consistent à attribuer un nom à un lieu [...] ne relèvent pas d'un choix hasardeux.»

Enfin, Angéline Gigan, docteure en littérature française, et Gilles Gauvin proposent au lecteur de prendre de la hauteur concernant cette polémique sur le déplacement de la statue de Labourdonnais, à travers des prismes inattendus qui confirment que l'Académie de La Réunion est plus que jamais ancrée dans la réalité des Réunionnais.

Raoul Lucas peut ainsi conclure en s'opposant à celles et ceux qui affirment que «L'Histoire c'est la science du passé.» «Ben non, s'of-fusque le sociologue: s'il y a bien une science qui n'est pas celle du passé, c'est l'Histoire. Parce que l'Histoire, ce sont les questions du moment que les gens se posent en interrogeant des matériaux. Même si les préoccupations ne sont pas les mêmes, l'Histoire s'écrit toujours au présent.»

Au-delà du dossier consacré au patrimoine dans l'espace public, le n° 41 du bulletin de l'Académie de La Réunion offre à ses membres la



Les membres de l'Académie devant la statue d'Albius et face à une nouvelle génération de Réunionnais à qui l'histoire de l'île est transmise. (Photo AG)

possibilité d'aborder des thèmes aussi différents que la naissance du quartier du Bas de la rivière à Saint-Denis au blanchiment des récifs coralliens. «On est dans la diversité avec du contenu qui va intéresser le public», estime Sonia Ribes-Beaudemoulin. Le nouveau bulletin de l'Académie de La Réunion est effectivement un ouvrage riche d'histoires, comme savent le faire les académiciens depuis 1913.

Antoine GESLIN



1913
L'Académie de La Réunion est une société savante créée sous l'égide du gouverneur Hubert Garbit par arrêté du 14 mai 1913.

Le bulletin n°41 de l'Académie de La Réunion est sorti. Plus d'infos sur leboucan.fr

LE MOT CRÉOLE DE...BABOU



Aujourd'hui : Trip goni

«Dann tan la guèr, pépé la rakont navé in takon trip goni lavé pèr fé zot devoir»

Kosa i vèdir, Tonton ?

Ce pépé-là en avait des histoires à raconter sur le maquis, la résistance, pendant la Seconde guerre mondiale. Il avait rencontré le grand Charles, en personne, en Angleterre. Il se rappelait de celles et ceux qui ont fait montre de courage, parfois au prix de leur vie. Il se rappelait également des lâches qui, pour sauver leur peau, avaient aucun mal à vendre père et mère. Trip goni désigne le lâche, le poltron, celui (ou celle) qui n'a rien dans le ventre.

Podcast

Un jour à La Réunion

Par Antoine Geslin



Découvrir ou redécouvrir chaque jour un fait de l'histoire de La Réunion

Aujourd'hui Le 12 décembre 1743... Celui qui donna son nom à Saint-André

Le 12 décembre 1743, Pierre-André d'Héguerty quitte ses fonctions de gouverneur de l'île Bourbon. En réalité, il a assuré l'intérim pendant 4 années, le temps que le Roi nomme un titulaire. Pierre-André d'Héguerty va faire fortune avec la culture du café. Il suit scrupuleusement les volontés de Mahé de Labourdonnais. Pour autant, il va se mettre à dos la compagnie des Indes.

